

Il est 5 heures, Berdine, s'éveille... il est 5 heures, je n'ai pas sommeil... et je vous dois les nouvelles de la vie berdinoise, chers amis. Oui le berdinois et moi sommes des lève-tôt, à croire que les programmes de télévision n'amputent pas leur temps de sommeil souvent aléatoire, comme le mien. Je m'en vais tout de même prendre un bon petit déjeuner dans notre cafétaria où l'ambiance chaleureuse m'attire chaque matin. A tout de suite donc.

La séquence petit déjeuner est toujours enrichissante, propice à de petites confidences, à des gestes pleins de gentillesse attentive. Je suis très sensible à ces comportements car, je dois dire que ce style de relations entre les berdinois est assez inédit. Vous en partager les raisons vous dira Berdine aujourd'hui.

Quelques chiffres pour commencer :

1^{er} septembre 2023, 52 personnes hébergées, 1^{er} décembre 2023, 65 personnes hébergées

1^{er} septembre 2024, 68 personnes hébergées, 1^{er} décembre 2024, 73 personnes hébergées.

A l'augmentation significative du nombre de personnes accueillies, s'ajoute un rajeunissement très net. Mauvais signe direz-vous de notre société malade, pourtant un point positif, ces jeunes gens-là ont le désir, la volonté de s'extraire de leur dépendance et de construire une vie libre et digne. Un cercle vertueux se met en place, quelques garçons bien motivés deviennent des pôles d'attraction pour les nouveaux venus, entre autres sur le chantier de construction de la miellerie commencé depuis un an. Ce chantier école de construction traditionnelle en pierres qu'il faut façonner et tailler, se clôturera sur un examen diplômant. Il suscite des vocations tout à fait étonnantes qui m'émerveillent lorsque j'entends l'allègre musique des burins qui taillent la pierre même le samedi après-midi et le dimanche. Nous ne redonnons pas la vie à la sublime Notre Dame de Paris, mais le cœur à l'ouvrage est bien là. Ici l'expression prend tout son sens. Depuis la pose de la première pierre le 17 mai, ces garçons qui n'avaient jamais touché une truelle de leur vie ont acquis les compétences qui leur redonnent foi en l'avenir. Chaque matin, le responsable d'équipe de la semaine, anime une séance d'échauffement de quelques minutes, organise la journée de travail et restitue l'évolution du chantier lors de la réunion de travail hebdomadaire. L'alternance de la responsabilité, comme c'est déjà le cas pour les équipes de coordination, équilibre les rapports sociaux et démontre la capacité de chacun à tenir ce rôle.



Je remonte le fil du récit... plus de résidents, plus d'implication dans les activités, meilleure ambiance communautaire. Depuis quelques années, sans que je vous en aie fait part, nous subissons souvent l'introduction de produits illicites et nous nous épuisons dans d'interminables réunions à essayer d'adapter des sanctions personnelles selon le degré de gravité des infractions. Peine perdue, cette attitude toute de compréhension des causes provoquait la récidive et par là même l'instauration d'un climat délétère d'insécurité. Parvenus au bout de nos capacités de résilience, la décision communautaire, infraction signifie départ, fut adoptée. Après six mois de ce régime dont la conséquence positive alla au-delà de nos espérances, un vote secret fut organisé sur la pertinence de ce règlement plus sévère et le résultat fut sans appel : à la quasi-unanimité, les berdinois ont confirmé leur décision et sa prolongation pour six mois supplémentaires au terme desquels, une décision définitive sera prise. Vous connaissez maintenant les raisons des meilleures relations entre les personnes accueillies, délivrées de la suspicion,

de la dissimulation et surtout de la rechute dans nos murs. En conséquence, un meilleur investissement de chacun a donné un coup de fouet aux diverses activités, notamment aux rénovations indispensables :

- de deux chambres du quartier Espace J.L. Trintignant,
- de la chambre dite « Renaissance » encore en chantier, admirez le travail de taille des pierres (photos ci-dessous)



- du cabinet médical où Jean-Pierre consultait depuis 35 ans et où rien n'avait été fait depuis,
- des bureaux que je tenais à réorganiser en vue de l'embauche à mi-temps d'une comptable.

La qualité exceptionnelle du résultat de ces chantiers est à l'image de l'état d'esprit dans lequel ils ont été réalisés. Ce furent les plus beaux cadeaux de nos 75 ans et pour Jean-Pierre particulièrement puisqu'il venait d'obtenir son Diplôme Universitaire d'Acupuncture Scientifique. Il avait pourtant été bien gâté lors de son anniversaire en février, spectacle, film à lui dédié... normal, nous fêtions aussi ses 40 années de vie consacrée à soigner Berdine.

Entre autres nouveautés et pourrions-nous dire, évènement miraculeux, tant sa mise en service était attendue depuis des années, la nouvelle station de phyto-épuration remplit sa fonction parfaitement, un grand ouf de soulagement ! Je n'oublie pas la réorganisation des locaux de la brocante et leur mise en service. Activité satisfaisante à tout point de vue, mais tellement dévoreuse de temps et d'énergie pour ceux qui la portent.

Et puis, les chèvres, les moutons, les cochons, les abeilles, les poules, la fromagerie, la boulangerie, la poterie, la menuiserie (là, petit arrêt sur image : joie de la vie revenue dans ce bel atelier), la cuisine, les réserves, la buanderie, la lingerie, le vestiaire, les ménages, les réparations et entretiens divers et variés, les espaces verts et les fleurs, les plantes aromatiques, leur séchage et leur conditionnement, les grandes cultures pâturage des troupeaux, la mécanique, le maraîchage... là, deuxième arrêt... l'année fut bonne grâce à beaucoup de travail et malgré les difficultés, mais nous envisageons l'embauche d'un salarié. Et comme chaque année, cueillette des olives pendant 5 semaines dont le résultat est une bouteille dorée sur la table à chaque repas. Ils ont de la chance les berdinois, ils la méritent bien.



Et puis, les Estivales particulièrement réussies. Les Variations Goldberg interprétées magnifiquement par Geoffroy Couteau ont donné la mesure de ce que seraient les jours suivants dont l'acmé fut Cyrano de Bergerac. Jouée en nocturne dans le décor de la place GÉGÉ (GÉGÉ qui méritait bien



cet honneur, lui notre mascotte, bien aimée de Jean-Louis Trintignant), la pièce soutenue par l'orchestre berdinois, fut le spectacle le plus accompli que la troupe berdinoise ait joué depuis 11 ans. Cyrano a bouleversé la foule. Ce succès n'enlève rien aux autres prestations qui ont animé avec talent les deux journées. Le service des repas et la bonne organisation ont aussi participé à l'ambiance festive.



Les visiteurs et amis ne se déplacent pas seulement pour participer à nos fêtes. Chaque été des groupes de scouts plantent leurs tentes sur le plateau de Courennes et donnent un bon coup de main, notamment au jardin. D'anciens berdinois se font un point d'honneur et de joie à venir nous soutenir tout comme certaines familles de résidents. Un élément inédit toutefois, le désir de jeunes volontaires de se ressourcer à Berdine tout en apportant leurs compétences, médicale (Jean-Pierre est très content), animation de groupe de paroles sur le modèle AA, actions polyvalentes de service. Ces aides même ponctuelles sont un baume sur l'épuisement des bénévoles qui portent les exigences de la vie communautaire. Un voisin de longue date, s'est immergé dans notre quotidien pour réaliser un travail de photographie tout au long de l'année. A chaque séjour, au grand plaisir des berdinois, il a partagé l'avancée de ses travaux qui ont fait l'objet d'une exposition très appréciée lors des Estivales.



Une belle satisfaction, cette année, la régularisation administrative d'une personne réfugiée qui a élevé le niveau de fraternité de la vie communautaire. Mais aussi, un sentiment d'inachevé face à la souffrance psychique. Mady, réfugié guinéen déposé à Berdine en février, sous traitement neuroleptique du fait de ses tourments intérieurs, avait fugué deux fois, la seconde, retrouvé par la Gendarmerie et ramené à Berdine. La troisième fugue lui fut fatale, la gendarmerie avec tous les moyens nécessaires et les berdinois en soutien, ne l'a pas retrouvé. Ce sont des chasseurs qui ont eu ce rôle douloureux. Il sera déposé dans la terre de Courennes le 21 décembre auprès de Lili, notre fromagère bien aimée qui nous a quittés le 9 octobre. Nous déplorons aussi le départ de nos amis, Alice, Pierre, Elisabeth, tous trois généreux soutiens de notre engagement auprès des personnes en grande difficulté.

Et l'avenir dans tout ça ? S'il se profile sous-tendu par l'espoir raisonnable d'une meilleure vie communautaire, l'envisager sur le plan économique est sujet de fortes inquiétudes. L'embauche d'une comptable à mi-temps et d'un maraîcher à temps plein augmente la charge salariale or il est pratiquement impossible de bénéficier de subventions de fonctionnement supplémentaires, le risque est plutôt qu'elles continuent de diminuer. L'idéal de parvenir à l'autosuffisance alimentaire nous impose une meilleure valorisation de notre potentiel agricole en ne faisant plus peser le poids de cette responsabilité sur les seules épaules de berdinois qui donnent déjà le meilleur d'eux-mêmes (25 000 € de vente en 2024). Recruter un salarié est un choix difficile mais prometteur. Dans ce contexte, le projet d'irrigation des vergers soutenu par le Canal de Provence, permettra d'utiliser ces parcelles pour le maraichage. Il est nécessaire aussi, et c'est un défi, de diminuer les dépenses (entretien matériel agricole, meilleure gestion des achats).

Une belle perspective d'économie substantielle tout de même... la construction d'un hangar photovoltaïque financé par la Fondation Synergie Renouvelable grâce au soutien de la Société TENERGIE. 300 m2 de panneaux nous fourniront directement la moitié de nos besoins en électricité. Quand vous saurez que nos factures d'électricité avoisinent les 100 000 €, vous comprendrez à quel point ce projet est essentiel.

C'est vraiment l'occasion de remercier notre généreux mécène. Et de vous remercier par avance, vous tous nos amis, de l'effort que vous pourrez accomplir pour nous soutenir dans notre mission, « les petits ruisseaux... » Plus que jamais, nous avons besoin de vous. Bien sûr la situation de notre pays n'est pas florissante, mais si on prend la mesure de ce que la Bergerie de Berdine fait économiser à la société en termes de santé, justice (25 personnes sous-main de justice accompagnées en 2024), précarité, exclusion, on peut se dire qu'aider les berdinois à se relever, c'est aider toute la société. Vous pouvez aller sur notre site et consulter notre rapport d'activité qui vous donnera la mesure de notre action.

Encore quelques mots. Les Estivales 2025 auront lieu les 13 14 et 15 juin. Vous recevrez le programme en temps voulu, mais d'ores et déjà, sachez que notre ami Geoffroy Couteau donnera un concert le 13 au soir, que la troupe berdinoise jouera « L'Avare » le 14 et que mon cher Albert Camus sera à l'honneur pour clôturer la fête le 15, avec les lectures de textes choisis par les berdinois.

Cette fois, je vous laisse, il le faut, nous sommes le 19 décembre et il me reste plus de quarante colis de Noël à faire. Cette année, je n'ai rien acheté, restrictions obligent, aussi le choix des cadeaux est laborieux parmi les vêtements que nous recevons.

Chaque année en cette période de l'Avent, nous lisons dans les textes écrits par le prophète Isaïe il y a près de 30 siècles : « le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau, le veau et le lionceau iront ensemble conduits par un petit garçon, le lion comme le bœuf mangera de la paille, sur le trou de la vipère l'enfant mettra la main. On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte... ». C'est formidable, quel boulot il nous reste à accomplir ! Nous n'avons plus qu'à imaginer heureux notre Sisyphe intérieur, jamais fatigué par sa lourde tâche de reconstruction du monde chaque jour de cette année qui vient et que nous vous souhaitons la meilleure possible.

Je vous embrasse bien fraternellement, chers amis, en vous souhaitant Paix et Joie dans les retrouvailles familiales de la fête de Noël.

Josiane



Au moment où je devais vous envoyer cette lettre, j'apprends que Jean-Louis parti de Berdine depuis 8 mois, est mort chez lui à APT ce samedi 21. Et ce matin du lundi 23, c'est l'hôpital d'Apt où il venait d'être transféré depuis 3 jours, qui nous apprend que Thierry est parti lui aussi après 4 mois de soins. Il avait un courage formidable, la semaine dernière, il venait encore dans la salle à manger. Il était tellement heureux de vivre à Berdine, de faire tous les ménages, dans la chapelle, la salle à manger, les douches, les toilettes, mon bureau. Il ne voulait jamais arrêter. La tristesse nous submerge. Nous l'accompagnerons au cimetière de Courennes le lendemain de Noël.

Une petite note d'espoir... Cette petite famille de bambi si émouvante a été installée hier soir sur la terrasse de la salle à manger par un berdinois ferronnier parti le 24 décembre 2023. Il est venu tout spécialement pour nous offrir ce cadeau qu'il a lui-même dessiné et monté, en remerciement à Berdine pour sa renaissance et le bon chemin professionnel qu'il a suivi après son départ. Au-delà de la tristesse, un sentiment de gratitude m'habite pour cette année 2024 où tant de berdinois retrouvent le désir de vivre.

